PETROLES

ET Huiles pour les Machines.

EN VENTE EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS

OIL CO.

Bloc de l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Ision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 27, rue Rideau, Ottawa.

NOUVEAU

66 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES. Traitement pour les rhumes, toux, bronchites, etc.

Attendez

LA POUDE DE TOILETTE

ALBANI

ARTICLES de Peintre en General

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIÈGE DES PASSAGERS ET DES MALLEES CANADIENNES-ÉTRANGÈRES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour rendre le vapeur destiné au transport de la maille à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination de toutes les stations de l'Est et de Terre-Neuve ainsi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1363 Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Sarintendant-Général Chemin de Fer, 14 Nov., 1889.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR DE TAPISSERIES Americaines, Anglaise, Ecosaises.

Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince ux Huile, Etc.

ARTICLES de Peintre en General

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL, REAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL, REAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Boston, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec chars directs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Boston.)

6.05 A. M. TRAIN LOCAL pour Ottawa et le Coteau, en reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

DE MONTREAL A OTTAWA Les trains quittent la gare Bonaventure comme suit :

9.00 a. m. arrivant à Ottawa à 12.40 p. m. 6.00 p. m. arrivant à Ottawa à 9.45 p. m.

Ces trains arrêtent à toutes les stations. Le train local pour toutes les stations part du Coteau à 4.15 p. m. et arrive à Ottawa à 8.30 p. m.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH Surintendant-Général des trains

Semoule Mouriés L'emploi de la Semoule Mouriés est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS M. Le Dr. McLAREN, Demenagera le 1er de mai. Au No. 89, Rue Slater.

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et départ des malles.

Table with columns: MALLE, Formature, Arrivée. Lists various mail routes and their schedules.

Les lettres destinées à l'étranger n'ont droit de privilège que si elles sont déposées avant la clôture des malles précitées.

KENDALL'S SPAVIN CURE The Most Successful Remedy ever discovered for Rheumatism. Sold by all druggists.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dear Sir: I feel it my duty to say what I have done for my horse since he was cured by your Spavin Cure.

Deux ou trois Capsules Guyot

prises au commencement du repas peuvent remédier l'écoulement de Goudron contre les affections de poitrine et calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre.

Le traitement des rhumes anciens, catarrhes, asthme, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 49, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frère, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

Il est utile d'associer la Créosote de Goudron de Hêtre à l'huile de Foie de Morue dans le traitement des affections du Larynx, des Bronches, des Pouxons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament débile.

L'EVENEMENT-SPORT

La multiplication des agences et sous-agences interlopes de commission au Paris Mutuel a préoccupé le conseil municipal de Paris et même le Parlement.

Le double service est confié à M. Georges Clément, lequel devant être à Paris tous les jours, pour de l'inauguration de l'Evenement Sport.

L'Evenement Sport n'accepte aucun ordre de pari inférieur à vingt francs.

Le double service de Paris de province et de l'étranger pourrait donc s'adresser, en toute sécurité, à partir du 15 avril prochain à l'EVENEMENT-SPORT, boulevard des Italiens et 2 Opéra, à Paris.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE. MALADIES DE POITRINE PHTISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIÂTES.

THE GUTTA PERGIA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING HOSE.

Crime Mystérieux

PREMIERE PARTIE LE PROBLEME VIII

L'EVIDENCE APPARANTE DES FAITS

—Les domestiques nous ont décrit votre agitation lorsque votre oncle n'était pas descendu à l'heure du déjeuner.

—Les domestiques! Elle pouvait à peine parler; sa langue semblait être collée au palais.

—Ils disent que vous étiez très pâle en sortant de sa chambre... Elle eut un moment de suprême émotion. Se doutait-elle qu'un soupçon l'eût effleuré?

—Non, non; je ne veux pas voir. —Il faut que vous regardiez ce revolver, mademoiselle, continua le coroner. Quand il a été trouvé tout à l'heure, toutes les chambres en étaient chargées.

—Oh! alors... Elle n'achève pas et voulut prendre le revolver.

—Cela n'empêche pas, au reste, qu'on venait de s'en servir, car celui qui a nettoyé le canon a oublié d'en faire autant pour la chambre.

—Certainement. —Quand avez-vous ouvert pour la dernière fois le tiroir de ce meuble?

—Hier, répondit-elle en tremblant. —A quelle heure?

—Vers midi, je crois. —Le revolver, n'enfonce-t-il pas l'habitude, y était-il à ce moment?

—Je le pense, mais j'ai pas fait attention. —Avez-vous fermé le tiroir à clef?

—Oui. —Avez-vous retiré la clef de la serrure?

—Non, monsieur. —Vous avez peut-être remarqué, mademoiselle, que ce revolver est là devant vous sur la table. Veuillez l'examiner.

—Et il le lui tendit. S'il avait eu le dessein de la surprendre il n'y réussit que trop bien. En apercevant l'arme meurtrière, Eleonore recula avec un cri d'horreur.

—Non, non; je ne veux pas voir. —Il faut que vous regardiez ce revolver, mademoiselle, continua le coroner. Quand il a été trouvé tout à l'heure, toutes les chambres en étaient chargées.

—Oh! alors... Elle n'achève pas et voulut prendre le revolver.

traversa son visage, et elle faillit s'évanouir; mais, tout à coup, elle se releva avec une hauteur surnaturelle et s'écria :

—Eh bien, après? —Le coroner posa le revolver de nouveau sur la table, et leurs regards s'entre croisèrent, tous deux un long soupir s'échappa de la poitrine de Mary, qui se quittait pas sans en avoir des yeux.

Après une pause, le coroner reprit : —Vous me demandez, mademoiselle, ce qu'il importe tout cela? Vous me forcez à vous répondre que ce n'est ni un voleur venant de dehors ni un vulgaire assassin qui s'en seraient donné la peine non seulement de nettoyer le revolver, mais encore de le charger à nouveau et de le replacer dans le tiroir où il l'avait pris.

Elle ne répondit pas. M. Gryce prenait des notes en hochant la tête.

Le coroner continua, d'un ton plus grave encore : —De plus, il aura été impossible à une personne habitée à entrer dans l'appartement de M. Leathworth et à en sortir à toute heure — de pénétrer chez lui assis tard, de s'emparer du revolver, de traverser la chambre et d'approcher si près de lui, sans qu'il ait fait le moindre mouvement.

Le témoin du médecin sur tous ces points est formel. —C'était là une terrible insinuation. Eleonore ne broncha pas. Mais sa cousine, frissonnante d'indignation, s'élança de sa chaise et voulut parler. Et onore lui faisait signe de se calmer, ré-

pondit d'une voix pénétrante : —Mais vous ne savez pas, monsieur, si les choses se sont passées comme vous le dites. Supposez que pour une raison ou pour une autre, mon oncle ait tiré un coup de revolver, hier, par exemple; c'est possible n'est-ce pas? même si ce n'est pas probable. Vous auriez constaté pourtant les mêmes résultats et vous seriez arrivé aux mêmes conclusions.

—La ballade Mademoiselle a été extraite de la blessure. —Ah! —Elle ressemble absolument aux autres cartouches; trouvées dans le tiroir et porte le numéro qui correspond à celles qu'on emploie pour un revolver de ce calibre.

—Sa tête tomba sur sa poitrine et toute son attitude exprima le découragement. Le coroner comprit et levait de plus en plus grave : —Il faut que vous interrogez à présent, mademoiselle, sur l'emploi de votre temps hier. Où avez-vous passé la soirée?

—Surtout, dans ma chambre. —Mais vous avez vu votre oncle ou votre cousine?

—Non, monsieur; je n'ai vu personne après le dîner... excepté Thomas, ajouta-t-elle après une pause.

—Et comment cela? —Et moi j'ai apporté la carte d'un monsieur qui était venu me rendre visite.

—Pu-je vous demander son nom? —La carte portait le nom de M. Le Roy Rob son.

—Ce fait semblait offrir peu d'im-

portance? —Lorsque vous êtes dans votre chambre, mademoiselle, avez-vous l'habitude de laisser votre porte ouverte?

—Non, répondit-elle avec étonnement. —Alors, pourquoi était-elle ouverte hier au soir?

—A cause de la chaleur? —C'est la seule raison? —Il n'y en a pas d'autre. —Quand l'avez-vous fermée?

—Au moment de me coucher. —Était-ce avant que les domestiques fussent remontés chez eux?

—Non, après. —Avez-vous entendu M. Harwell lorsqu'il a quitté la bibliothèque et qu'il s'est rendu dans sa chambre?

—Où, monsieur. —Votre porte est-elle restée encore longtemps ouverte?

—Je ne sais rien, mademoiselle. Vous n'en savez rien? Comment cela se fait-il?

—Je ne sais combien de temps votre porte est restée ouverte après le passage de M. Harwell. —Ses yeux se levèrent et regardèrent le coroner.

—Où, monsieur. —Plutôt de vingt? —Peut-être. —Comme elle était pâle et comme elle tremblait!

entenda? —Je n'ai entendu aucun bruit. —Avez-vous entendu quelque chose?

—Pas de coup de revolver. Excusez-moi d'insister. mademoiselle; mais avez-vous entendu quelque chose?

—J'ai entendu fermer une porte. —Laquelle? —Celle de la bibliothèque. —Quand?

—Je ne sais pas. —Elle joignait ses mains convulsivement. —Je n'en sais rien. Pourquoi me posez-tu de telles questions?

—Elle chancela; je me levai précipitamment; mais comme toujours, elle se remit tout de suite. —Excusez-moi, monsieur; je ne suis pas en possession de moi-même ce matin. Que me demandez-vous donc? fit-elle en regardant le coroner.

—Clair, d'un air mécontent, reprit avec sévérité : —Je vous ai demandé à quelle heure vous avez entendu fermer la porte de la bibliothèque?

—Je ne puis préciser l'heure exacte; c'était après que M. Harwell fut monté et avait fermé la porte. —Vous n'avez pas entendu un coup de revolver?

—Non, monsieur. —Le coroner lança un rapide coup d'oeil aux jurés, qui, tous baissèrent les yeux.

—On nous a dit, mademoiselle, que Hannah, une des domestiques, était allée tard chez vous, afin de vous demander un médicament. Est-ce vrai? —Non, monsieur.

Quand avez-vous appris son départ de la maison? —Ce matin, avant le déjeuner. J'ai rencontré Molly dans la vestibule, et elle m'a demandé où était Hannah. J'ai trouvé la question bizarre et je l'ai interrogée, je compris immédiatement qu'elle le jeu de la fille était partie.

—Et qu'avez-vous pensé? —Je ne savais que penser. —Vous n'avez pas eu l'idée qu'un crime avait été commis?

—Non, monsieur. —Et ce fait ne vous a pas paru se rapporter à l'assassinat de votre oncle?

—Je n'en avais pas encore connaissance. —Et à présent?

—Après, un soupçon a pu me traverser l'esprit, mais je ne m'y suis pas arrêtée.

—Pouvez-vous nous dire quelque chose sur le passé de Hannah. —Je ne puis en dire plus que ma cousine.

—Vous ne savez pas ce qui la faisait se lever et réveiller la nuit? —Elle rougit, froissée sans doute, soit de la question elle-même, soit de ton avec lequel elle était faite.

—Non, monsieur; elle ne me faisait point ses confidences. —Alors, vous ne pouvez nous apprendre où elle a pu aller en quittant cette maison?

—Non, certainement. —Nous sommes forcés de vous faire encore une question. —On nous a dit que c'était vous qui aviez obtenu le transport.

A Continuer.